

FACE A LA FASCISATION GALOPANTE, AU SAUT FEDERAL EUROPEEN EN VUE, A L'ARASEMENT DES ULTIMES CONQUIS SOCIAUX SUR INJONCTION DE LA TROÏKA UE/FMI/BCE, ET DEVANT L'EFFACEMENT POLITIQUE AGGRAVE DU P.C.F. DE F. ROUSSEL ET DE P. LAURENT,

LES TRAVAILLEURS ONT BESOIN D'UN PARTI COMMUNISTE DE COMBAT !

La situation française à l'issue des législatives est explosive.

D'une part une extrême droite raciste à un très haut niveau, malheureusement ancrée dans les milieux populaires, en capacité de briguer l'Elysée lors de la prochaine présidentielle, tout cela dans une UE atlantique de plus en plus guerrière et radicalisée à droite et à l'extrême droite.

D'autre part un "nouveau Front populaire" très divisé, porteur d'un programme totalement insuffisant pour combattre la fascisation, totalement aligné sur l'UE/OTAN à propos de l'Ukraine, avec en son sein un PS renforcé, une France insoumise en décomposition, un PCF en voie d'effacement électoral et idéologique total. Sans oublier des états-majors syndicaux confédéraux dénués de véritable stratégie offensive et largement inféodés aux appareils euro-alignés de la CFDT et de la CES.

Enfin une Macronie tentant de reprendre la main avec un projet de coalition gouvernementale dont le vrai programme sera la co-belligérance ouverte de la France contre la Russie derrière les va-t-en-guerre à la Glucksmann, la marche à l'Europe fédérale, l'armée européenne asservie à l'OTAN, le tout assorti de la mise à exécution du plan de super-austérité engagé contre la France par l'UE sous couvert d' "endettement excessif": de nouvelles coupes claires sont à prévoir contre les salariés, les chômeurs, les paysans, les services publics, en tous domaines alors que la masse des travailleurs n'en peut plus de l'austérité, des contre-réformes et du blocage des salaires!

Face à cela, il faut en finir avec la grave illusion qu'on pourrait faire valablement barrage au RN en prenant appui si peu que ce soit sur les Darmanin, Borne, Macron et Cie, et qu'on pourrait construire un "nouveau Front populaire" avec des partisans déclarés du "saut fédéral européen" - synonyme de solution finale pour la France indépendante - comme Faure ou Tondelier, ou de la guerre atlantique à outrance, comme Glucksmann, Hollande ou Jospin. Loin

d'être une machine à recycler la pseudo-gauche anticommuniste, un Front populaire, digne de celui de 1936, doit être centré sur la mobilisation offensive du monde du travail. Il doit aussi allier la défense de la paix mondiale, celles de l'indépendance nationale, de la démocratie, du progrès social sans crainte de mettre fortement en cause le capitalisme, l'impérialisme, le néocolonialisme et leurs instruments, la fascisation, la prétendue "construction" européenne, l'Alliance atlantique fauteuse de guerre mondiale, et bien entendu, le RN et le Macronat.

Dans cette perspective, il est impératif d'accélérer la reconstruction d'un Parti communiste de combat clairement centré sur la classe ouvrière, la jeunesse populaire et le monde du travail, porteur d'une analyse marxiste-léniniste sans concession de notre époque, un parti refusant l'antisoviétisme rétrospectif et défendant l'héritage du communisme historique français et international, un parti luttant clairement pour le socialisme-communisme et pour le pouvoir des travailleurs et défendant à la fois, comme savait le faire le PCF de 36 la souveraineté nationale, les libertés démocratiques et l'internationalisme prolétarien. Il faut en outre réaffirmer que, surtout dans les conditions actuelles de marche à la guerre mondiale et à la fascisation, un parti communiste de combat ne saurait être un "mouvement gazeux" tirant à hue et à dia et dirigé de manière occulte par un "grand leader", mais une organisation de classe efficace, disciplinée et unie conformément aux principes révolutionnaires éprouvés du centralisme démocratique.

